

Metz

Cybersécurité: déposer plainte pour identifier les techniques des hackers

L'arrivée de l'informatique dans nos vies depuis une vingtaine d'années a changé «la face du monde à vitesse grand V». Une évolution qui a vu l'apparition de hackers hautement qualifiés pour voler les données de milliers d'utilisateurs. «Il ne faut pas attendre qu'il y ait un incident pour s'alarmer», alerte les experts.

L'invention du livre a bouleversé la communication durant des siècles, la voiture a, elle, changé le rapport à la mobilité et «maintenant c'est au tour de l'informatique, qui s'est implanté en quelques années et change la face du monde à vitesse grand V», affirme Jean-Yves Marion du Laboratoire lorrain de recherche en informatique et ses applications (Loria). Dans l'amphithéâtre de CentraleSupélec sur le Campus de Metz, Allemands, Français et Luxembourgeois se sont retrouvés, vendredi 21 mars, pour parler de la cybersécurité avec «une envie de travailler ensemble, pour le bien commun», précise Andrea Lösch, consultante senior au centre allemand de re-



Six acteurs de la cybersécurité étaient présents sur le campus de Metz, vendredi 21 mars. Photo Karim Siari

cherche sur l'intelligence artificielle (DFKI).

Personne n'est à l'abri du cyberattaque

Taper sur son clavier en fixant son écran d'ordinateur pendant des heures, fait aujourd'hui partie intégrante de la vie de nombre de personnes. Une constan-

te augmentation des utilisateurs, qui a entraîné une attitude cupide de certains acteurs malveillants: «Ils y ont vu une mine d'or». Ces «pirates» et/ou hackers usent de leurs compétences en informatique pour voler des données personnelles à des fins d'usurpation d'identité ou de fraude bancaire. «Malheureusement, les per-

sonnes se rendent compte de la dangerosité d'une cyberattaque lorsqu'ils en sont victimes. Un simple message ou mail peut en être à l'origine», poursuit Andrea Lösch.

Mais la prise de conscience évolue, enfin un peu. «On a de plus en plus de demandes pour une évaluation de la défense contre la cyberattaque. Il faut

que cela continue. Tout le monde peut devenir une cible», souffle Christoph Callewaert, collaborateur senior chez Reuschlaw (Allemagne).

«Les hackers n'ont aucune règle»

Avec 47 000 structures dans la région, Jean-Charles Renaudin, responsable activité cybersécurité du Grand Est pointe «un manque de maturité des entreprises qui entraîne un retard». Un décalage qui pourrait être en partie comblé par une accélération des plaintes déposées.

«Plus les victimes viennent nous voir, plus on aura des informations sur les techniques adoptées à transmettre aux experts», énumère Jean-Charles Ufniaz, capitaine en gendarmerie et coordinateur cyber pour la région de gendarmerie Grand Est. «Les hackers ne respectent aucune règle, mais on peut gagner à long terme», complète le capitaine. Une ambition pas seulement française, mais qui passera «par une entente européenne», conclut Jean-Yves Marion.

● Martin Gaboriau